

L'aide-soignante reconvertie coiffeuse le temps du confinement

Bénédicte Lanniaux, aide-soignante chargée de l'animation à l'EHPAD du Pôle de santé du Cateau-Cambrésis, coiffe les résidents, en attendant que leur coiffeur, intervenant extérieur, puisse revenir.

PAR JUSTINE CANTREL
cambrai@lavoixdunord.fr

LE CATEAU-CAMBRÉSIS.

Avant de devenir aidé-soignante, il y a vingt ans, Bénédicte Lanniaux avait obtenu un diplôme de coiffure. Chargée notamment de l'animation à la résidence automne de l'EHPAD du Pôle de santé du Cateau-Cambrésis, elle propose, depuis début avril, aux résidents de renouer avec le plaisir de se faire coiffer, de retrouver confiance en eux grâce à une coupe de cheveux.

Chaque jour, Bénédicte troque quelques heures sa blouse de soignante contre un tablier de coiffeuse. « Ça fait partie des soins, ça permet de discuter, d'éviter l'isolement », ajoute-t-elle.

« Ça fait partie des soins, ça permet de discuter, d'éviter l'isolement... »

Chacun des 80 résidents accueillis sur place peut bénéficier de ce moment d'évasion. « J'essaie de coiffeur tous ceux qui le souhaitent », souligne l'aide-soignante-coiffeuse. Qui tient à préciser que, dès que ce sera de nouveau possible, le coiffeur habituel retrouvera bien sa clientèle, pour le plus grand plaisir des aînés : « Je pallie au fait que les intervenants extérieurs ne peuvent pas entrer, mais leur coiffeur leur manque beaucoup, ça les attriste de ne pas le voir, car



Titulaire d'un diplôme de coiffure, Bénédicte, aide-soignante et animatrice, partage un moment privilégié avec les résidents de l'EHPAD. PHOTO PIERRE ROUANET

c'est un moment privilégié pour eux. » Même si elle se rassure, « ils ont l'air satisfaits de mes coupes » !

RACCOURCIR LES CHEVEUX... ET LE TEMPS

Cet après-midi-là, c'est Charles, agriculteur retraité, qui s'est glissé sous les ciseaux de Bénédicte. Originaire de Vendegies-au-Bois,

l'homme dont on n'aura pas réussi à déterminer véritablement l'âge avoue apprécier d'être chouchouté. « Ça va », assure-t-il, même s'il commence à trouver le temps « long ».

En plus de raccourcir ses cheveux, Bénédicte lui aura aussi permis de passer un moment. C'est ça, être soignant. ■